1
Soleil

Est-ce parce qu'on l'a prénommée Alizée et que son nom de famille est Tramontane ? Le fait est que, chaque fois qu'un courant d'air agite une branche, son cœur se balance dans la brise. Le bruit de la pluie contre sa vitre est pour elle la plus douce des musiques. Rien ne l'excite comme un bel orage, un déluge, un cyclone… de loin, bien sûr ! Où qu'elle soit, Alizée écoute le bulletin météo toutes les heures, et la météo marine au moins une fois par jour. Ça, depuis qu'elle a sept ans. La météorologie est sa passion.

Elle vient d'avoir trente ans. Célibataire, elle navigue depuis six ans entre le CP et le CM2, capitaine d'une classe de vingt-cinq à trente-trois

élèves, à essayer de faire d'eux des petits civilisés, c'est-à-dire des êtres sachant lire et écrire… et regarder le ciel !

Quelles que soient les espérances et les ambitions scolaires qu'Alizée nourrit pour les enfants qui montent à bord de son navire pédagogique, la traversée quotidienne est soumise à un rite : la météo du jour.

Alizée avait enregistré et montré aux élèves un florilège des bulletins météorologiques de la télé.

– Tous mauvais ! Je voudrais que vous fassiez mieux, que vous trouviez une façon originale, dynamique, personnelle et amusante de nous dire quel temps il va faire aujourd'hui.

– Mais, maîtresse, dit Pierre, il fait toujours beau ici : quel intérêt ?

– Tu as raison, Pierre. C'est pour ça que vous n'allez pas parler du temps qu'il fait à Nice. Vous allez chercher un endroit sur Terre où les conditions météorologiques sont un peu plus passionnantes. Célia commencera, et elle va d'abord quand même nous donner la météo actuelle à Nice.

Alizée n'a pas choisi Célia par hasard. Non seulement Célia est la première de la classe, mais c'est aussi une fille qui réfléchit, qui a de l'imagination et du panache. Elle aurait également pu choisir Pierre, qui a le don d'attendrir toutes les fibres de son cœur. Mais elle le réserve pour plus tard.

– On démarrera donc avec toi, Célia, reprend Alizée. Mais dorénavant tous les jours, à tour de rôle, chacun de vous nous fera un exposé du temps qu'il fait quelque part sur la Terre.

– Seulement sur la Terre ? demande Pierre.

– Où veux-tu que ce soit ?

Pierre a son idée, mais patience.

Sa mère ayant déjà rangé les chaises longues et le parasol, Célia s'est contentée d'un tapis de plage et d'un drap de bain. Elle a demandé à son père de lui couper une branche du palmier du jardin, et elle a mis un bikini sous son short. Le MP3 – en principe interdit à l'école – est dans sa poche. Dans son cartable, une canette vide de boisson gazeuse avec une paille, et un grand cha-

peau dans un sac en plastique. Va-t-elle simplement à l'école ? On dirait qu'elle déménage.

Tout de suite après l'appel, Alizée fait signe à Célia qui vient se planter devant la classe. Elle déroule son tapis de bain, se déshabille, crée du vent avec sa branche de palmier, se couche par terre, met les oreillettes de son MP3, ferme les yeux et pousse un soupir de bien-être. Puis elle s'adresse à la classe.

– *Ma mère dit que nous n'avons pas besoin d'écouter la météo, qu'on n'a qu'à regarder par la fenêtre. Comme vous voyez, actuellement le ciel est bleu azur sur la Côte d'Azur. Il fait déjà trente degrés au thermomètre. Ce n'est pas franchement une journée pour aller à l'école. Je vous conseille donc de prendre votre maîtresse par la main et de l'emmener à la plage. Aujourd'hui nous fêtons les Maurice et nous aurons, c'est triste, trois minutes de soleil en moins.*

Alizée est ravie. Elle savait que Célia ne la décevrait pas. Elle aimerait que le suivant se maintienne à ce niveau, et les autres après lui. Bien que ce ne soit pas à la lettre la feuille de route que lui a délivrée sa formation de professeur des

écoles, elle se fait un devoir d'exiger de ses élèves originalité et imagination, qui sont deux muscles qu'il faut tout simplement… muscler.

Elle a remarqué que Célia et Carole sont inséparables, et que celle-ci fait toujours des efforts pour atteindre le niveau de celle-là. Carole sera la deuxième présentatrice.

Coup de chance, Carole a son idée. Elle demande à Célia :

– Tu me prêtes tes accessoires ? Je vais les laisser dans mon casier pour demain.

– Tu ne peux pas faire la même chose que moi.

– Non, non, t'inquiète.

– Tu vas faire quoi, alors ?

– Tu verras.

– Tu as choisi la météo de quel endroit ?

Célia a un peu peur que son amie la surpasse.

– C'est une surprise, dit Carole.

Elle aussi arrive en classe en bikini sous son paréo, mais au lieu de dérouler le tapis de bain et